

# L'histoire

Wentworth-Nord est créée en 1958, suite au détachement des trois hameaux qu'étaient Saint-Michel, Laurel et Montfort.

Avant l'arrivée des Pères Montfortains venus de France à la fin du XIXe siècle pour la construction de l'orphelinat - les premiers colons venus y tenter leur chance sont arrivés beaucoup plus tôt, au milieu du XIXe siècle. Ils sont là pour cultiver la terre, comme plusieurs dans les villages environnants.

Parmi les familles pionnières, on retrouve entre autres les Deslauriers, les Millette, les Lamont, les Paradis et les Tassé. Plusieurs ont laissé une descendance fort nombreuse qui vit toujours à Wentworth-Nord.



Stanley, John, Bertie et Nelson à la ferme des Morrow. Collection Fernand Janson.

Denise et sa sœur Jacqueline Paradis et le petit Denis Constantineau devant la maison de Montfort. Denise est la fille de Reine-Aimée Constantineau et d'Henri Paradis qui étaient propriétaires du magasin général de Montfort qui était situé alors tout près de la gare. Collection Manon Buron.



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de grand-père et grand-mère Millette. Collection Line Chapados.



Marie (Honorine) Tassé qui a habité sur la rue Bray avec son mari Joseph Constantineau. Collection Manon Buron.

Oncle Paul, tante Anna et Jos Loyer. Collection Line Chapados.



Tous les pensionnaires de l'orphelinat fréquentaient les classes de la 3<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année. Quelques-uns apprennent un métier et suivent les cours pour lesquels ils sont le mieux doués. Source : Wilson, Marguerite, La revue Moderne, « La grande famille de Lisbourg », 1948.

Arthur Lessard, jeune montréalais de 14 ans, campé devant le drapeau de Lisbourg, représente avec dignité les 190 enfants de l'orphelinat de Montfort. Source : Wilson, Marguerite, La revue moderne, « La grande famille de Lisbourg », septembre 1948.



Bruno Chartier devant sa première maison à Montfort. Collection Hélène Chartier.



Éva Paradis sur la terre familiale à Laurel en 1924. Fille de Charles Paradis et d'Alphonsine Saint-Jean, Éva et son mari Polidor Gagné auront 6 enfants : Jeanne, Claude, Fleurette, Louise, Hervé et Rolland. Collection Patrick Paradis

# Wentworth-Nord



## Sir John Wentworth (1737-1820)

Selon la commission de toponymie du Québec, Sir John Wentworth à qui l'on doit le nom de la municipalité a été gouverneur du New-Hampshire, puis lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Écosse. « Sa présence dans la toponymie québécoise, de son vivant, pourrait s'expliquer par le fait qu'en 1776, il avait mis sur pied une compagnie de volontaires loyalistes ».

## UNE MUNICIPALITÉ, TROIS VILLAGES !

### La découverte

Le promeneur qui décide de prendre la route et d'explorer la MRC des Pays-d'en-Haut sera agréablement surpris en découvrant Wentworth-Nord, tant par sa diversité que par son accessibilité.

À Wentworth-Nord, la nature a ici toute la place qu'il lui faut pour s'épanouir : 155 km<sup>2</sup> de superficie de terrain, une population de moins de 1500 personnes, à laquelle on peut ajouter 4 500 villégiateurs.

La route principale, longue et sinueuse, s'étire et se décline en traversant, contournant, longeant plus de 105 lacs.

Les nombreux affleurements rocheux que l'on aperçoit le long du chemin font partie des attraits naturels qui « habitent » les lieux.

### L'exposition

Cette exposition a été réalisée par la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut en collaboration avec les membres du comité de patrimoine de Wentworth-Nord et l'aimable collaboration de monsieur André Genest.



Cette activité a été financée par la MRC des Pays-d'en-Haut dans le cadre du Fonds culture et patrimoine.



La Compagnie de la colonisation du chemin de fer de Monfort est créée en 1890. Le train entre en gare à Montfort le 28 octobre 1893. Les activités ferroviaires cessent en 1962. Collection Dave Clark.



Les écoliers et les professeurs quittant l'orphelinat en 1955. Collection André Genest.

La Société de Colonisation de Montréal fait construire en 1883 un orphelinat à Montfort. La direction de l'établissement sera confiée aux Pères Montfortains jusqu'en 1935. En 1943, les bâtiments sont vendus aux Frères de Sainte-Croix et l'orphelinat devient l'école Notre-Dame-des-Monts. Le complexe prend le nom de Lisbourg. Les activités scolaires cessent en 1955, les bâtisses laissées vacantes sont détruites en 1959.

# Wentworth-nord: de grands espaces



Encore aujourd'hui, des gens découvrant la région viennent s'y installer, charmés par les grands espaces, la faune et la flore. Plusieurs aménagements permettent de s'adonner à différentes activités de plein air, comme le Corridor aérobie, les Sentiers de la Montfortaine et le réseau de Sentiers les Orphelins.

### Des installations culturelles

La culture n'est pas en reste. De nouvelles vocations ont été ajoutées aux trois églises modernes érigées sur le territoire. Les locaux au sous-sol de l'église Saint-Michel sont accessibles à la communauté pour les activités communautaires, les fermières s'y affairant sur leurs métiers à tisser.

La bibliothèque municipale est aménagée dans l'ancienne chapelle Notre-Dame-des-Neiges, acquise par la ville.

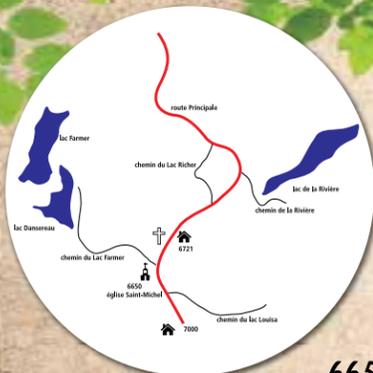
L'église Notre-Dame-des-Nations, elle aussi toujours ouverte au culte dans le pavillon Monfort, est devenue la propriété de la MRC des Pays-d'en-Haut. Le bâtiment est également utilisé comme lieu récréatif et culturel.

### Conclusion

L'histoire de Wentworth-Nord est une de labeur, de défis, mais d'espoir aussi. Impossible d'en saisir l'essence d'un seul coup, il faudra y revenir !



# Saint-Michel



Le secteur de Saint-Michel couvre la partie sud-ouest de la municipalité de Wentworth-Nord. La mission constituée en 1856 devient en 1884 la paroisse de Saint-Michel-de-Wentworth.

## 6650 route Principale

L'église Saint-Michel-de-Wentworth, conçue par l'architecte Lucien Parent a été construite en 1956-1957. Parent est très connu pour avoir dessiné les plans de plusieurs églises, entre autres, à Montréal. Comme il réalise les plans de l'église de Sainte-Adèle en 1951-1952, on fait appel à ses services pour construire une église plus modeste, mais toute aussi attrayante.

Nous en sommes aux prémises de l'architecture dite « moderne », surtout caractérisée par des formes nouvelles, l'utilisation du béton, une épuration et une élégance, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La lumière abondante créée par les multiples carreaux, la forme originale du clocher, le presbytère attaché à l'église constituent ses principales caractéristiques. À l'intérieur, on utilise amplement le bois d'orme et d'acajou, et les arches apparentes sont en bois laminé. Derrière le maître-hôtel, on retrouve de la céramique, autre matériau moderne dans une église.



## 6721-23 route Principale

Avant d'entrer au camping Saint-Michel, on peut voir cette imposante maison avec sa maçonnerie de pierres. La demeure adopte un toit à quatre versants sur ses deux composantes cubiques. Le bâtiment comporte de nombreuses ouvertures et des linteaux de pierre. Une grande galerie couverte permet l'ajout d'un auvent. Il s'agit plus d'une construction qui date de la première moitié du XXe siècle.



## Croix de chemin près du 6727 route Principale

Cette croix de chemin possède les attributs de la passion: le coq, le titulus (INRI Jésus roi des juifs) - une lance, une échelle, des clous, un coeur enflammé sur soleil, des tenailles. Une niche avec une petite sculpture représentant Saint-Michel Archange y a déjà été incluse. Autrefois, on retrouvait couramment des croix de chemin sur le long des routes. Ces monuments étaient édifés pour se recueillir ou pour remercier un saint pour des faveurs obtenues.

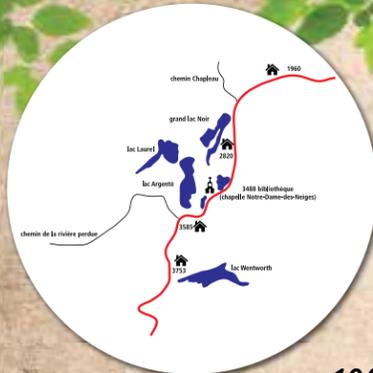


## 7000 route Principale

Cette petite maison et sa remise sont de semblables gabarits. Toutes les deux possèdent un toit à deux versants droits. Sous le papier brique se cache des planches de bois posées à la verticale. Le papier brique - ou faux couvert de granules de céramique - était une façon d'ennoblir le recouvrement de la maison. La demeure présente plusieurs ouvertures dont celles qui, en devanture, ont été agrandies. Les toits des deux bâtiments sont de tôle. Une galerie permet l'ajout d'un avant-toit et de fines colonnes de bois



# Laurel



Plus au nord, dirigeons-nous vers Laurel. Ce nom parle aux minéralogistes de partout au Québec. Autrefois centre minier, on y a extrait de ses entrailles au début du XXe siècle du mica, de la craie et du graphite.

## 1960 route Principale

Cette maison possède une histoire intéressante car, entre 1908 et 2006, elle fait partie des installations de la mission « Old Brewery » dont le but était d'abord d'offrir des repas chauds aux personnes démunies de Montréal. Le volume d'origine de la maison est un plan carré de deux étages de bonne dimension. La demeure est garnie de nombreuses fenêtres avec un toit à quatre versants que l'on rencontre moins fréquemment dans le secteur. Une galerie en façade avec auvent a probablement été installée ultérieurement. Le revêtement est de clin de vinyle.



## 2820 route Principale

Cette maison fut construite avant 1880, car le couple Napoléon Beauchamp et Isaïe Lebeau l'habitent lors du recensement de 1881. Le style est appelé familièrement « à la Québécoise », entre autres pour la fondation de pierres dégageant la maison du sol, les murs de madriers équarris et enduits, et le toit de tôle à deux versants évasés. On note la présence de nombreuses ouvertures à carreaux à petits-bois et leurs chambranles, d'une lucarne à l'étage, de quelques persiennes finement ouvragées et d'une grande galerie. Il s'agit sans doute de l'une des plus anciennes maisons de ce secteur ayant conservé son cachet d'origine.



## 3470 route Principale

L'église Notre-Dame-des-Neiges fut construite en 1952. Au corps principal, on ajoute l'ancienne école qui fut transportée sur les lieux, ce qui lui donne la forme d'un L. Le clocher se situe à la jonction des deux. On distingue le toit de tôle, les fenêtres en arcs brisés, dont une plus grande se trouve au-dessus de l'entrée principale. À l'intérieur, on peut admirer le chemin de croix réalisé par le célèbre céramiste Claude Vermette. En 2007, la municipalité acquiert l'église. Les rénovations débutent en 2009. Aujourd'hui, le bâtiment sert en grande partie de bibliothèque et offre également une salle pour divers événements.

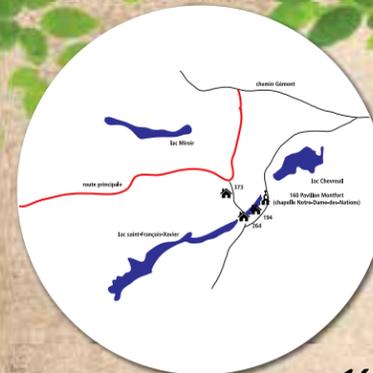


## 3753 route Principale

Cette habitation fait partie d'un noyau domiciliaire du secteur de Laurel. La petite rivière qui traverse le site met le bâtiment en valeur. Cette résidence, vouée à la villégiature, à la chasse et à la pêche côtoie des maisons plus anciennes. On observe une construction de bois à clin, de petite dimension, avec un toit de tôle. Une grande fenêtre principale et des petits carreaux à demi-bois complètent son ornementation. La maison est agrémentée d'un appentis et d'un cabanon.



# Montfort



Au nord-est, nous arrivons au secteur Montfort de la municipalité de Wentworth-Nord, marquée par la présence jadis de l'orphelinat des Pères Montfortains. Le patrimoine bâti qui y est un peu plus dense, allie commerces et maisons ouvrières.

## 160 route Principale

L'église Notre-Dame-des-Nations a été construite en 1962. On y reconnaît la marque du début de la modernité architecturale au Québec, dont des matériaux plus industriels, tels l'amiante recouverte de planches à feuilure et la tôle pour le toit. Le bâtiment est conçu comme un long bloc rectangulaire coiffé d'un toit à deux versants. Des vitraux ornent la façade et sont placés sur l'un des pans, au-dessus de la porte principale. Aujourd'hui, le clocher se retrouve sur un corps indépendant de l'église. L'église a été acquise par la MRC des Pays-d'en-Haut et sert toujours de lieu de culte, mais également de pavillon récréatif et communautaire en plus d'abriter une salle d'exposition.



## 194 route Principale

Cette maison est construite autour de 1918. On a apporté des améliorations au fil du temps au volume initial, coiffé d'un toit à deux versants. Ainsi, on a ajouté une galerie avec avant-toit, des fenêtres à l'étage sur les murs-pignons et une annexe à l'arrière. Le revêtement est de planches à clins, les ouvertures sont symétriques mais ont été agrandies à l'avant. La fondation a été surélevée afin de donner un accès au sous-sol et l'on en a profité pour ajouter une véranda couverte, des ouvertures, tout à fait dans le ton des maisons telles qu'on les concevait au début du XXe siècle.



## 266 route Principale

Cette maison constitue un exemple parmi celles existantes sur la rue, dont le modèle facile d'entretien et polyvalent. Ici, la volumétrie originale est intacte. On a simplement fait des changements aux revêtements du toit à deux versants droits, ainsi qu'aux ouvertures, par l'ajout d'une véranda fermée. En 1900, la maison possédait des fenêtres à guilottes ainsi que des jalousies. Notons ici que l'utilisation de l'espace du sous-sol, devenu habitable, est présent sur les photos anciennes. Il s'agissait peut-être d'une entrée pour un artisan.



## 373 route Principale

Selon la chaîne de titre, John F. Gilbey achète un lot des mains de Walter Reid, l'un des plus importants propriétaires du village. La maison construite en 1938 comporte deux étages. Selon les normes prescrites, une galerie court sur deux façades. Le surhaussement de la fondation -en y insérant des fenêtres - les ouvertures au second étage, le toit de tôle pincée, ainsi qu'une allonge de même dimension et hauteur que la maison ont été construits ultérieurement.

